

Bulletin d'information

de l'Association des auditeurs de l'Institut des hautes études
de défense nationale en Aquitaine

Au sommaire de ce numéro

**Le Prix Louis Quinio 2025 des
trinômes académiques**

1

Lettre du président

2

**Actualité et veille stratégique
de l'IHEDN**

3

**International : L'OTAN à
l'épreuve de la menace russe**

4

**National : La Marine française a
400 ans**

5

**Région : Conférence de
l'eurodéputé et général
Christophe Gomart ; Petit-
déjeuner avec le directeur
interrégional de la Mer Sud-
Atlantique**

6

**Armement et économie de
défense : L'hélicoptère Tigre
au-delà de 2050**

10

Livres et expositions

12

**Directeur de la publication et
coordination éditoriale**

Jean-François Morel

Webmaster Catherine Bergero

<https://ihedn-aquitaine.fr> :

- archives des bulletins
- revues de presse d'André Dulou
- événementiel
- vie et activités de l'Association



Le Prix du Jury Louis Quinio 2025 a été décerné à notre association Il honore les actions du trinôme académique

Notre association s'est vue décerner par l'Union des associations d'auditeurs de l'IHEDN le Prix du Jury Louis Quinio 2025, parmi les 33 associations régionales, le 11 décembre 2025.

Il nous a été attribué sur la base de nos actions conduites dans le cadre du trinôme académique, avec nos partenaires de l'Éducation nationale et des Armées de la zone de défense, durant l'année scolaire et universitaire 2024-2025.

Louis Quinio était le président de l'UNION-IHEDN, qui fut à l'origine des trinômes académiques en 1987, avec le doyen de l'inspection générale d'histoire géographie Pierre Garrigue.

Alors que nous recevions le même jour un eurodéputé à Bordeaux (cf. p. 7), **notre vice-président Patrick Giordan est allé recevoir le Prix à Paris, des mains de l'ancien ministre Jean-Michel Blanquer.**

Notre association dédie ce Prix à nos partenaires du rectorat de Bordeaux et de la région académique, et à ceux de la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest. Cette mission commune resserre encore nos liens mutuels au bénéfice d'un large spectre, qui s'étend des élèves du primaire aux enseignants en formation continue.

La lettre du président

Tu fais rouler des pierres jusque dans la campagne

Notre région est traversée par l'un des quatre grands fleuves français, qui a un caractère international puisqu'il prend sa source chez notre voisin du sud, dans les Pyrénées espagnoles. En patois aragonais, son nom de Garonne évoque un fort tempérament et ce n'est pas pour rien.

De même, notre association a poursuivi sa course-fleuve en 2025 : nous avons conduit un Séminaire Jeunes en février, une première Journée *défense et économie* en juin et un Séminaire d'actualité stratégique en novembre, actualisé dans son contenu.

Dans tous nos départements, nous avons été acteurs du trinôme académique, l'une de nos principales missions, au bénéfice des élèves du primaire, du secondaire, des étudiants du supérieur et des professeurs de l'Éducation nationale en formation continue. Pour tout cela, notre association a reçu le Prix du jury Louis Quinio en décembre.

Partout, des conférences et des cafés stratégiques ont été organisés et ont concrétisé notre vocation à être un lieu de débat. Ce Bulletin s'est fait l'écho de ces participations à la vie intellectuelle de notre territoire. Comme chaque année, onze numéros ont été publiés en 2025.



↑ Un rayon de soleil illumine le pont-canal sur la Garonne, à Agen, devant une barre de nuages qui incite à la vigilance. Néanmoins, le fleuve poursuit imperturbablement son long cours vers la mer. © AA IHEDN AQUITAINE

Sa mission est l'information interne mais aussi le rayonnement de notre association à l'extérieur, où l'on nous lit, y compris à l'IHEDN.

La série des Bulletins nous sert aussi d'outil pour établir les rapports d'activités que nous faisons au niveau de l'Union des associations d'auditeurs IHEDN.

A cet égard, nous avons tenu notre place parmi nos associations sœurs. **Notre étude 2024-2025 a été sélectionnée pour déléguer un intervenant au Forum des études de Lyon en novembre dernier.**

Chers camarades, grand merci aux équipes qui se sont engagées en participant à ces activités gratifiantes et merci aussi à celles et ceux qui ont apporté leur soutien en étant membres de notre association.

En 2026, de belles perspectives et des défis nous attendent. Parmi ceux-ci, **il s'agira de trouver des financements pour maintenir un bon niveau d'actions du trinôme académique.** Les choses sont déjà en cours pour cette mission essentielle, alors que se sont taries les subventions ministérielles.

En février, notre Séminaire Jeunes sera transformé en Cycle Jeunes de l'IHEDN, dont nous sommes maître d'œuvre pour l'organiser et le conduire. A l'issue, la grande différence avec notre ancien Séminaire Jeunes sera que les 75 jeunes participants seront *auditeurs IHEDN* : cette belle responsabilité nous oblige.

Parallèlement, nous organiserons une 2^{ème} Journée *défense et économie* en juin, un nouveau Séminaire d'actualité stratégique en novembre, et conduirons notre étude annuelle sur un thème maritime.

Dans un contexte national et international difficile, gardons cet esprit d'équipe gratifiant et la relation mutuelle amicale et bienveillante que nous avons cultivée.

Si le titre de cette lettre a été emprunté au poète Alain Hannecart, Claude Nougaro s'est référé à la mer pour chanter ce même fleuve et son tempérament : « *Ma mer océane / C'est une Garonne / Quand elle résonne / D'un air de tam-tam / C'est une Garonne* ». **Le rythme est donné, très heureuse année 2026 !**

Jean-François Morel

Deux grands anniversaires célébrés en 2026

Les 90 ans de l'Institut des hautes études de défense nationale



Un fascinant buste de l'amiral Raoul Castex par Nacéra Kainou, peintre des Armées/Sculpture, qui lui confère une grande profondeur psychologique. Photo JFM

En août 1936, le vice-amiral Raoul Castex devint le premier directeur du Collège des hautes études de défense nationale, un organisme novateur qui sera le précurseur de l'IHEDN.

Durant son mandat, l'amiral Castex mit au point une méthode d'enseignement basée sur un cycle de conférences, des visites d'études, des travaux en commun et des exercices pour les auditeurs civils et militaires.

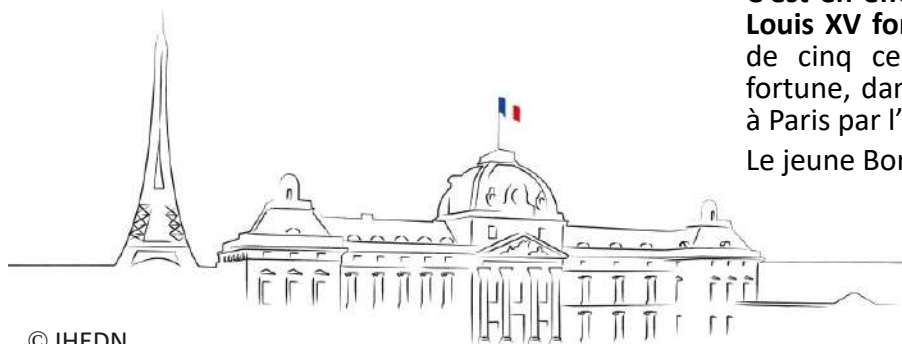
Ces principes sont toujours en vigueur, avec les techniques d'aujourd'hui. Ils permettent un exceptionnel échange d'informations et de points de vue variés, ainsi qu'une convivialité du réseau ainsi perpétué au sein des associations d'auditeurs.

L'UNION-IHEDN indique que « **le Forum des études 2026 sera l'une des séquences de cet anniversaire** » et annonce une exposition itinérante.

Les 275 ans de la fondation de l'École militaire

C'est en effet par l'édit de janvier 1751, que le roi Louis XV fonda l'institution destinée à l'instruction de cinq cents jeunes gens, nobles et nés sans fortune, dans un ensemble de bâtiments construits à Paris par l'architecte Ange-Jacques Gabriel.

Le jeune Bonaparte y suivit des cours en 1784-1785.



© IHEDN

Le projet portera l'empreinte de la marquise de Pompadour, maîtresse du roi, et celle du financier Joseph Pâris-Duverney.

→ Un tableau, visible à la Rotonde Gabriel de l'École militaire, rend hommage de manière insolite à la marquise de Pompadour.

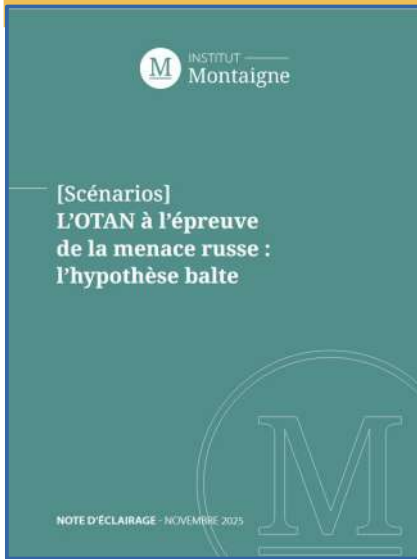
Celle-ci y est représentée mythologiquement en Danaé, la fille du roi d'Argos, qui fut fécondée par Zeus sous la forme d'une pluie d'or.

Photo G. de Lanouvelle



L'OTAN à l'épreuve de la menace russe : l'hypothèse balte *Une Note d'éclairage de l'Institut Montaigne*

(librement accessible sur son site)



Parue en novembre 2025, cette Note a pour auteur Michel Duclos, diplomate, conseiller spécial et expert résident de l'Institut Montaigne. Il est l'auteur de plusieurs livres dont « Diplomatie française », paru en 2024.

Cette publication a pour objectif d'étudier **comment la menace russe pourrait mettre à l'épreuve à la fois la solidarité transatlantique** (article V du traité de l'OTAN) **et la solidarité européenne** (article 42.7 du traité sur l'Union européenne).

Le contexte fait apparaître une double incertitude : d'une part le niveau d'engagement des États-Unis en Europe et, d'autre part, la mesure de la cohésion européenne.

Dans ces conditions, l'auteur envisage le déroulement d'un processus de provocation russe sur les pays baltes.

Il estime que, du point de vue russe, l'objectif principal est de tester la solidité des mécanismes de défense de l'OTAN et de l'Union européenne. Ainsi, **le dosage du niveau de provocation se révèle délicat** : ni trop fort pour éviter les risques d'escalade, à son avis difficilement maîtrisables par Moscou, ni trop faible pour ne pas être rapidement neutralisé et discrédité.

En premier lieu, interviendrait une phase de guerre hybride, dans le but de désorganiser les capacités de défense et d'affaiblir la volonté de réaction.

Une prise territoriale pourrait suivre, ainsi que des attaques par moyens conventionnels.

Trois types de scénarios caractériseraient alors la réaction occidentale :

- **S1 : la mise en œuvre de l'article V** du traité de l'OTAN (l'attaque est considérée comme une attaque contre tous les Alliés). Soit la réaction arrête l'attaque russe, soit la Russie répond sur d'autres territoires européens et la guerre est déclenchée.
- **S2 : le refus de mettre en œuvre l'article V** du traité de l'OTAN. Soit il n'y a plus de sécurité collective et les Baltes sont abandonnés, soit une coalition de pays européens volontaires poursuit les opérations militaires.
- **S3 : la décision prise par l'OTAN est ambiguë.** L'assistance des États-Unis est limitée et le poids de la guerre repose de fait sur les Européens.



© Ministère de l'Europe et des affaires étrangères.

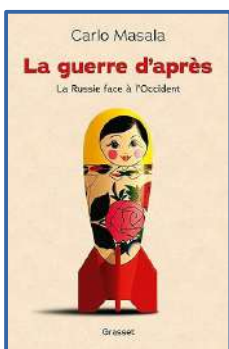
Commentaires

Comme le rappelle la Note, **ces travaux ne sont pas de nature prospective mais illustrative**. Ils incitent à s'interroger sur les actions possibles face à une agression russe qui pourrait prendre des formes très variées, en particulier par la mer.

On peut se demander notamment si la « phase de guerre hybride », préalable à l'attaque sur les Baltes, n'est pas en fait déjà en cours. Cyberattaques récurrentes, incursions d'aéronefs dans les espaces aériens, survols de sites sensibles par des drones, désinformation, déstabilisation de l'opinion publique (mains rouges, têtes de cochons..).

Ces réflexions rejoignent l'ouvrage ci-contre d'un politologue et expert militaire allemand (cf. Bulletin de septembre 2025), qui imaginait l'invasion de la ville estonienne de Narva. Il concluait que « *les Européens devront se donner les moyens de dissuader la Russie sans l'aide des États-Unis, c'est-à-dire par leurs propres moyens* ». Compte tenu des choix que cela implique, la capacité de résilience de nos sociétés jouera sans doute un rôle crucial.

Jean-François Morel



Le quadricentenaire de la Marine en 2026 *Un entretien avec Bruno Langrogné* *capitaine de frégate de réserve, membre de notre association*

Quel événement s'est passé en 1626 pour que l'on s'apprête à le célébrer 400 ans après ?

C'est par l'édit de Saint-Germain-en Laye d'octobre 1626 que le cardinal de Richelieu, nommé *grand-maître, chef et surintendant général de la navigation et du commerce*, institua une Marine d'État permanente, organisée sous un commandement unifié.

En fait, l'histoire de la Marine ne se déroule pas uniquement sur les mers et dans les arsenaux, elle trouve ses racines sur l'ensemble du territoire français et notamment dans notre région.

Aujourd'hui encore, le lien vivant que la Marine maintient avec les territoires lui permet d'assurer sa mission de protéger les Français au quotidien sur tous les océans.



Le cardinal de Richelieu par Philippe de Champaigne (détail, circa 1635).

© Wikimedia Commons

Précisément, dans le cadre des célébrations, que va-t-il se passer dans notre région ?

Le chef d'état-major de la Marine nationale souhaite faire de cet anniversaire un moment de cohésion nationale et de valorisation d'une Marine combattante qui protège la France et les Français depuis 400 ans. Cette valorisation prendra notamment la forme d'un événement inédit baptisé *Jeunesse et territoires au large*. Il se tiendra dans une quarantaine de communes en France métropolitaine et outre-mer, échelonné sur plusieurs week-ends entre le 23 mai et le 15 juin 2026.

Dans les départements que couvre notre association, les communes concernées seront Anglet (Pyrénées-Atlantiques), Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne) et Bordeaux (Gironde) où j'exerce les fonctions de référent pour cet anniversaire.

Tout au long de l'année, des événements seront organisés en France, incluant un partenariat avec l'Éducation nationale, le départ de la *Mission Jeanne d'Arc* annuelle (formation des officiers élèves), des commémorations, des escales de bâtiments dans les ports, des expositions, des démonstrations avec notamment à Paris la cérémonie scénarisée de la bataille de la baie de Chesapeake, remportée par l'Amiral de Grasse en 1781, qui a ouvert la voie à l'indépendance américaine.



Quels sont les grands messages que la Marine nationale veut mettre en lumière à cette occasion ?

Depuis 400 ans, sur tous les océans, la Marine vous protège ! Aujourd'hui, elle est l'une des plus grandes marines mondiales. Elle est forte de ses savoir-faire, elle est respectée par ses partenaires et redoutée par ses adversaires.

Depuis 400 ans, nos marins, hommes et femmes, bravent les éléments au service de la France, depuis les bases de l'Hexagone jusqu'en océan Indien, en Atlantique Nord et Sud, en océan Pacifique, en Méditerranée comme dans les régions polaires. Se projeter vers de nouveaux horizons en le faisant en équipage est une expérience humaine irremplaçable.

Au fond, cet anniversaire est une occasion unique de montrer que la France est un grand pays maritime. Les liens forts que la Marine entretient avec les Français, les antennes associatives locales, les services publics, les établissements scolaires et les autres forces armées sont une source d'inspiration.

Propos recueillis par Jean-François Morel

L'Europe et sa défense dans le monde actuel *Une conférence de l'eurodéputé Christophe Gomart à Bordeaux*



© Pierre Hervé Dussel

« L'Europe ne s'est jamais vue comme une Europe puissance », observe le général Gomart, vice-président de la commission défense et sécurité du Parlement européen.

Si la France est très consciente que le monde est dangereux, **« la Russie est une menace surtout pour ceux qui ont eu à souffrir de l'Union soviétique »**.

Menaçants sont aussi ceux qu'il appelle **« les empires résurgents »**.

La Chine, bientôt 1^{ère} puissance militaire et économique mondiale, la Turquie, l'Iran, et même les États-Unis donnent des signes d'agressivité envers les Européens.

En effet, **« les États-Unis veulent vassaliser l'Europe pour en faire leurs clients »**. **Les Européens doivent donc « se réveiller et s'organiser en tant qu'Européens »**. Cela signifie notamment de créer un marché intergouvernemental de la défense. Seuls 7 États européens possèdent une base industrielle et technologique de défense et ont besoin de commandes publiques.

Selon Christophe Gomart, la France devrait peser davantage qu'elle ne le fait. Certes, la loi de programmation militaire est un effort important mais **« elle ne permet pas de se réarmer en augmentant les capacités comme les chars, les navires ou les avions »**.

Il a aussi invité l'auditoire des deux salles de l'université de Bordeaux au « réarmement moral », un point essentiel pour lui, et à développer la culture de défense dans la société.

A l'avenir, **« il y a pour nous un risque accru de ne pas être indépendants »**. Il faut développer notamment un cloud européen qui nécessiterait 100 à 120 Mds€ (un groupe d'experts a été établi en 2021 par la Commission européenne à la suite des révélations d'espionnage de la NSA américaine, NDLR).

L'avenir, c'est aussi l'espace exo-atmosphérique où il faut être conscient des enjeux de sécurité qui s'y trouvent. L'Europe doit être présente dans ce domaine.

Commentaires

Au fond, la vision qu'a présentée le général Christophe Gomart reflète la nature singulière de l'Union européenne, ni fédération, ni confédération d'États, un peu des deux.

Si dans le domaine de l'industrie de défense, il a plaidé pour une approche intergouvernementale, il a souhaité aussi une culture européenne commune de défense, un cloud européen, **un renforcement de l'état-major de l'UE, tout en valorisant l'article 42.7 du traité de l'UE (en cas d'agression armée contre un État membre, les autres États membres doivent lui apporter aide et assistance par tous les moyens en leur pouvoir)**, plus contraignant que l'article V du traité de l'OTAN.



© JFM

Au fond, alors que les États-Unis se joignent à la Russie et à la Chine pour s'en prendre à l'UE, sa conception du droit, ses règlements et ses valeurs, **la nécessité d'une autonomie stratégique européenne ne peut plus se contenter de la vision d'une simple Europe des nations.**

Jean-François Morel

Bulletin AA IHEDN AQUITAINE, janvier 2026

Mettre en œuvre la Stratégie de façade maritime

*Un petit-déjeuner avec Édouard Perrier,
Directeur interrégional de la Mer Sud-Atlantique*



C'est un auditeur de l'IHEDN (session nationale *Stratégies maritimes* 2022) que nous avons invité à notre petit-déjeuner du 10 décembre 2025, à Bordeaux. Édouard Perrier dirige depuis quelques mois la Direction interrégionale de la Mer Sud-Atlantique, qui dépend du ministère de l'environnement, chargé de la mer.

Notre invité a décrit l'importance de la pêche dans notre région qui compte environ 800 km de côtes, avec plusieurs ports de pêche importants. Notant que la politique de la pêche est un domaine communautarisé en Europe, il a observé qu'une grande partie de la pêche comptée sur les quotas français échappait à la région en étant vendue dans des pays voisins. Il a incité aussi les particuliers à acheter des poissons qui sont pêchés dans nos contrées, lesquels sont excellents et font vivre nos pêcheurs.



L'ostréiculture représente 40 % de la production française, mais sa situation est tendue du fait de la baisse des nutriments, due notamment aux changements climatiques.

Deux grands ports maritimes honorent notre région : Bordeaux, dont l'économie s'assainit, et La Rochelle, avec l'arrivée probable de l'énergie éolienne, d'une part dans les zones Oléron 1 et 2 et, d'autre part, la mise en place de très grandes éoliennes flottantes au large de l'île de Ré, à 100 km des côtes. Il est peu courant de sédentariser une activité en pleine mer qui est surtout un lieu de passage.

Parmi les missions de la Direction interrégionale de la Mer Sud-Atlantique, figure l'élaboration de la stratégie de façade maritime, en coordination avec l'amiral préfet maritime (à Brest) et le préfet de région. Elle concerne l'ensemble des activités liées à la mer.

L'une des grandes priorités d'Édouard Perrier s'attache à la mise en œuvre de cette stratégie, sous forme d'un plan d'actions à réaliser pour valoriser nos ressources maritimes, industrielles et humaines. La Direction a aussi un rôle de contrôle des pêches et des conditions d'emplois en mer, de la sécurité des navires et de la préservation du patrimoine et des biens maritimes enfouis. Elle assure aussi le transport maritime de défense si la situation de sécurité nationale l'exige.

Au total, **cette belle rencontre a nourri notre étude annuelle sur un thème maritime** et permis de mieux appréhender les atouts et les enjeux relatifs à ce secteur dans notre région.

Jean-François Morel

Sur notre agenda

→ **13 janvier 2026** : Café stratégique à Bordeaux avec le colonel Amaury Colcombet de la BA 709 de Cognac.



TRINÔME ACADÉMIQUE



TRINÔME ACADÉMIQUE

← **14 janvier 2026** : Comité directeur du trinôme académique (recteur de l'académie de Bordeaux, officier général de la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest et président de notre association), organisé par notre association à Bordeaux.

→ **14 janvier 2026** : Galette et vœux partagés avec nos « associations cousines » à Mérignac.



© Pixabay



← **15 janvier 2026** : Petit-déjeuner à Bordeaux avec Vincent-Nicolas Delpech, directeur général du Centre hospitalier universitaire de Bordeaux.

→ **19 janvier 2026** : Conférence à l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPÉ), à Mérignac.



TRINÔME ACADÉMIQUE



TRINÔME ACADÉMIQUE

← **20 janvier 2026** : Signature officielle du plan d'action 2026 du trinôme académique landais par les autorités du trinôme sur la Base aérienne 118 de Mont-de-Marsan.

→ **21 janvier 2026** : Session de formation continue des enseignants et personnels d'établissements, à Libourne (Gironde).



TRINÔME ACADÉMIQUE



← **27 janvier 2026** : Débat et collation avec Éric-Meyer Aziza, rabbin de la communauté d'Arcachon, aumônier des prisons, armées et hôpitaux, auditeur IHEDN et membre de notre association, à Bordeaux.



← **2 au 6 février 2026** : 159^e Cycle Jeunes de l'IHEDN, dont notre association est maître d'œuvre, à Bordeaux.

→ **10 février 2026** : Café stratégique avec le général Eric Le Bras, sous-directeur *systèmes et techniques du maintien en condition opérationnelle aéronautique* au sein de la Direction de la maintenance aéronautique.



TRINÔME ACADÉMIQUE

← **23 février 2026** : Conférence à l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPÉ), à Mérignac.

→ **25 février 2026** : Formation continue des enseignants, à la Base aérienne 120 de Cazaux.



TRINÔME ACADÉMIQUE



Une année maritime

→ **Trait de dévouement du capitaine Desse, de Bordeaux, envers le Columbus, navire hollandais**

par Théodore Gudin, peintre officiel de la Marine royale.

1829, musée des Beaux-Arts de Bordeaux.

Photo JFM



Alors que les années 2025 et 2026 sont placées sous le signe des océans, on peut évoquer l'acte d'héroïsme d'un capitaine et de l'équipage bordelais de la *Julia*, qui croisa en 1822 dans la tempête le *Columbus* qui avait démâté son grand mât, ceux d'artimon et de beaupré et perdu son gouvernail. **Le capitaine Desse mit cinq jours à sauver les 92 membres de l'équipage hollandais.**

Dans une période romantique, le peintre s'était spécialisé dans la représentation de terrifiantes scènes d'orages, incendies et autres naufrages. On peut penser que la taille du tableau augmente aussi l'aspect dramatique de cette tempête atlantique, qui a eu lieu en juillet et non en plein hiver.

Le musée des Beaux-Arts offre aussi des éléments complémentaires de contexte. Décoré de la Légion d'honneur et de l'ordre du Lion-Belgique par les Hollandais, **le capitaine Desse sera néanmoins condamné à payer une très forte somme par le tribunal d'Amsterdam, car le sauvetage avait impliqué de jeter la cargaison du Columbus à la mer.** Il faudra vendre la *Julia* pour finir d'acquitter la condamnation.

On pourrait s'en étonner, mais le musée indique que « *ce revirement fut perçu par ses contemporains comme une forme de justice, car Desse fut aussi capitaine négrier, actif dans la traite des esclaves malgré son abolition en 1794* » (28 ans plus tôt).

Dans les espaces maritimes, peuvent se révéler à la fois le pire et le meilleur, parfois au sein des mêmes âmes.

ARMEMENT, INDUSTRIE & ÉCONOMIE

Le TIGRE : Voler au-delà de 2050

Un hélicoptère très présent dans notre région



© Patrick Giordan

Parmi les aéronefs présentés en démonstration dynamique lors de la 55^e édition du Salon international de l'aéronautique et de l'espace du Bourget en juin dernier, réunissant les grands acteurs du domaine aéronautique, spatial et militaire, l'hélicoptère Tigre était toujours à l'honneur.

A cette occasion il a, une fois encore, fait la preuve de **ses excellentes capacités dans les deux domaines que sont l'aéromobilité et l'aérocombat.**

Initialement construit par Eurocopter sous le nom de EC 665, **il est aujourd'hui fabriqué par Airbus Helicopters.** Depuis ce changement de nom du constructeur, il est commercialisé sous l'appellation Tigre.

Le Tigre est actuellement en service au sein des formations aéromobiles de l'Armée de terre et plus particulièrement **pour ce qui concerne la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest, dans deux unités implantées en Béarn.**

Il est ainsi mis en œuvre dans des composantes du 4^e Régiment d'hélicoptères des forces spéciales (unité de la brigade des Forces spéciales Terre) d'une part, et, d'autre part, dans des escadrilles du 5^e Régiment d'hélicoptères de combat, de la 4^e Brigade aéromobile.

Tous deux stationnés en bordure de la zone aéroportuaire de l'aéroport de Pau-Pyrénées, ces régiments font partie intégrante de **l'une des bases d'hélicoptères les plus importantes en Europe.**

Évoluer pour ne pas disparaître

C'est sur cette trajectoire que s'inscrit l'évolution du programme Tigre.

Non seulement le retour des engagements majeurs n'interdit pas la résurgence d'autres formes de conflits d'intensité différenciée, mais les technologies, les usages et les doctrines évoluent eux aussi.

Il n'y aura donc pas d'atterrissage prématuré pour le Tigre. Pour la France, l'effort principal relève de la rénovation à mi-vie de l'aéronef à voilure tournante, conformément aux termes de la Loi de programmation militaire 2024-2030 qui maintient un parc de 67 appareils en service.

Piloté par l'Organisation conjointe de coopération en matière d'armement (OCCAR)

C'est cette organisation multilatérale qui pilote, pour le compte de la France au nom de la DGA (Direction générale de l'armement) et pour le compte de l'Espagne au nom de la DGAM (*Dirección General de Armamento y Material*) ce programme de rénovation à mi-vie, qualifié de « Tigre Mk 3 » ou de « standard 3 ».

L'objectif est très précis : maintenir le Tigre en service opérationnel dans les forces au-delà de 2050. Il s'agit de l'adapter aux menaces futures du champ de bataille, en particulier dans le cadre d'un engagement dans un conflit de haute intensité au sein d'une coalition.

Un temps envisagé avec l'Allemagne (3^e pays partenaire historique du programme) avant son retrait définitif il y a peu de temps, **cette modernisation profonde se matérialise au seul profit de deux pays : la France pour l'Aviation légère de l'Armée de terre (ALAT) et l'Espagne pour les Fuerzas Aeromóviles del Ejército de Tierra.**



Un Tigre espagnol © Ejército de tierra

La France prévoit la modernisation de 42 appareils et des livraisons à partir de 2029, avec une option supplémentaire pour couvrir l'ensemble du parc français. L'Espagne attend 18 exemplaires de cet appareil à compter de 2030. Quant au ministère allemand de la défense, il a décidé d'accélérer le remplacement des Tigre de la Bundeswehr par des aéronefs d'attaque plus légers H145M d'Airbus Helicopters, dont certains auront des capacités de lutte antichars.

Cette machine a été conçue pour, de jour comme de nuit, effectuer toutes les missions d'aérocombat à dominante renseignement et feu, qu'il s'agisse de missions de reconnaissance, d'appui de troupes au sol, de destruction d'objectifs terrestres (blindés, infrastructures durcies et combattants débarqués) ou d'interception de menaces aériennes (avions lents, hélicoptères, drones).

Depuis 2009, il a été engagé sans discontinuité avec succès sur de nombreux théâtres d'opérations extérieures, dans des environnements souvent très sévères.



Un Tigre de l'ALAT en Kapissa, Afghanistan, en 2011 © ALAT

Le standard 3 vise à adapter le Tigre aux menaces futures comme aux évolutions des conditions d'engagements opérationnels des armées, ainsi qu'à celles de la réglementation aéronautique applicable. A cet effet, il développera son aptitude au combat en réseau, sera pleinement intégré à la numérisation du champ de bataille, avec partage de données tactiques en temps réel et prise de commande sur des effecteurs déportés (drones par exemple), améliorera la performance de ses systèmes embarqués et augmentera ses capacités de frappe air-sol et air-air.

Les développeurs ont également accordé une grande attention à la capacité de survie de l'appareil.

Les principaux industriels français impliqués dans le programme aux côtés d'Airbus Helicopters sont Thales, Safran et MBDA. Pour l'Espagne, l'usine d'Albacete d'Airbus Helicopters va être amenée à court ou moyen terme à renforcer notablement ses activités industrielles. La phase de développement prendra fin en 2029, la phase de production s'achèvera à l'horizon 2036.

Après le Tigre, le futur se dessine

Le Tigre rénové à ce nouveau standard n'a pas encore volé que, déjà, une partie de l'attention se déporte vers son successeur. Actuellement baptisé « Système d'attaque de l'aérocombat futur » (SAAF), ce dernier serait l'une des briques relevant du programme majeur TITAN, visant au renouvellement du segment de décision de l'Armée de terre.

La dronisation de l'aérocombat est désormais en marche au profit de la manœuvre aéroterrestre.

Patrick Giordan

Nous ne pouvons refermer cette page sans rendre **un hommage appuyé aux pilotes de combat** qui ont accompagné l'Histoire de l'aéromobilité dans un contexte interarmes, interarmées et interalliés. Certains sont aujourd'hui à nos côtés, au sein de notre association :

- **le général de corps d'armée Georges Ladevèze**, qui fut vice-président de notre association, chef de corps du 5^e Régiment d'hélicoptères de combat lors de l'opération Daguet en Irak, commandant de l'Aviation légère de l'Armée de terre (ALAT), puis commandant de la région Terre Sud-Ouest et officier général de la zone de défense Sud-Ouest ;
- **Éric Gormand, vice-président délégué de notre association pour les Pyrénées-Atlantiques**, qui a réalisé notamment 43 missions de combat lors de la guerre en ex-Yougoslavie avant de commander une escadrille au 1^{er} Régiment d'hélicoptères de combat.

PG

PUBLICATIONS & EXPOSITIONS



L'école des nouveaux espions Les sentiers de la guerre économique Nicolas Moinet, éd. Valeurs Ajoutées

Cet ouvrage est le premier d'une future trilogie d'un praticien-chercheur en intelligence économique, professeur à l'Institut d'administration des entreprises de Poitiers et auditeur de l'IHEDN. Il se présente comme « *un plaidoyer pour une nouvelle culture du renseignement à la française qui fait cruellement défaut et une politique d'intelligence économique à la hauteur des épreuves présentes et à venir* ».

Par des portraits d'acteurs et d'actrices de la « guerre économique » et par la relation d'affaires connues ou inédites, le livre fait prendre conscience de la nécessité d'une connaissance et d'une stratégie d'intelligence économique, mais aussi d'une campagne d'influence qui permette de peser sur l'approche intellectuelle des cibles.

Au début des années 1990, *La machine de guerre économique* de Christian Harbulot annonçait la mutation du renseignement vers l'intelligence économique, passant désormais d'une culture fermée à une culture ouverte de l'information, avec une approche collective. Cela demande du temps mais les enjeux internationaux en accélèrent la prise de conscience. L'IHEDN a notamment pris en compte ce domaine depuis quelques années. Nicolas Moinet rappelle que « *l'homme est capable du pire, mais aussi du meilleur* », et appelle à la coopération et à l'entreprise sociale, pour résister à un contexte où prévaut la férocité des rapports de forces.

Jean-François Morel

Guerre économique dans les Landes Bruno Léveillé, éd. indépendante

Fermeture de l'usine Sony à Pontonx au printemps 2009, cyberattaque de l'hôpital de Dax en février 2021, mais sauvetage de la « capitale de la chaise » Hagetmau en 2023 par une stratégie d'intelligence économique et de protection des savoir-faire.

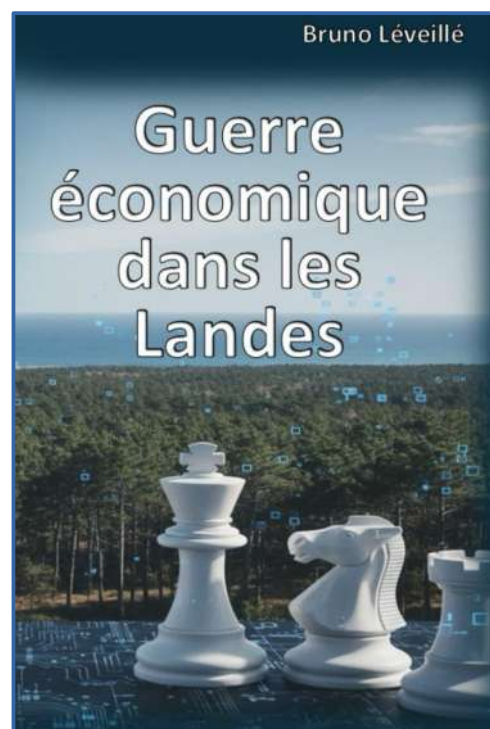
L'auteur, ancien marin et membre de notre association, a observé son département comme « *vivant la déclinaison locale d'un basculement mondial* » : menaces de haute intensité, attaques cyber et informationnelles...

Cet ouvrage montre d'abord comment agit la guerre économique puis focalise sur le département des Landes afin de diagnostiquer ses vulnérabilités, mais aussi ses ressources pour y répondre : chambre de commerce et d'industrie et institutions mobilisées, tissu associatif dense, événements de cybersécurité, culture de solidarité et de défense.

Dans ces conditions, Bruno Léveillé propose une stratégie territoriale d'intelligence économique en trois axes : anticiper, protéger, influencer, « *articulée autour d'une gouvernance claire, d'un plan d'action et d'un effort soutenu de formation et de communication* ».

Il met ensuite cette stratégie à l'épreuve de trois scénarios, avec ou sans intelligence économique : une cyberattaque sur une PME landaise, une tentative de rachat d'un acteur stratégique landais et une crise de désinformation autour d'une filière landaise.

Son expérience d'équipage l'incite à voir la force et l'efficacité du collectif, surtout dans une région à la forte identité. Un bel ouvrage de sensibilisation appliquée, qui aide à penser et agir dans un territoire qui a un rôle indéniable à jouer dans l'économie de notre région.



JFM

L'Armée expliquée aux chefs d'entreprises

Medef Gironde, éd. Lavauzelle

Réalisé par les membres de la commission Liaison Défense du Medef Gironde, avec le soutien du Medef National et les autorités de la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest, cet ouvrage s'adresse au patrons d'entreprises de notre région.

Selon le président du Medef Gironde, « *les chefs d'entreprise, pleinement acteurs de la société civile, ont un rôle à jouer dans [le] rapprochement [entre la Nation et son armée], par leur compréhension des missions, des valeurs et des engagements de nos forces armées* ».

Ainsi, le livret développe les intérêts fondamentaux à défendre et la singularité militaire, en termes de disponibilité, de soumission au pouvoir politique et d'éthique particulière.

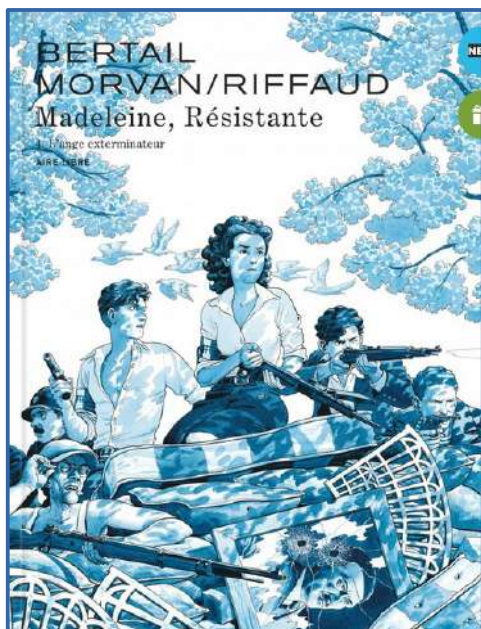
Il décrit l'organisation de la défense en France, les forces des trois armées, les ressources humaines et les réserves, incluant les engagements du réserviste et de l'employeur.



Le livret évoque aussi l'IHEDN, ses missions et ses diverses formations à Paris et en régions, ainsi que les activités des associations d'auditeurs comme la nôtre.

Au total, ce livret de 75 pages informe clairement sur l'essentiel dans les armées, aux plans national et régional. Dans le contexte stratégique, il incite à la rencontre des cultures dans un esprit ouvert et, en cela, rejoint le lieu de rencontre et de débat que nous souhaitons incarner.

Jean-François Morel



Madeleine, Résistante

Tome 4 L'ange exterminateur

D. Bertail (dessin), J.-D. Morvan & M. Riffaud (scénario), éd. Dupuis/Aire libre

A l'occasion des 80 ans de la Libération de Paris et du centenaire de Madeleine Riffaud – disparue en 2024 – qui fut une figure de la Résistance, notre Bulletin d'octobre 2024 présentait le tome 3 de *Madeleine, Résistante*. La série constitue un récit haletant dont le 1^{er} tome reçut en 2022 le *Prix des Galons de la BD* du ministère des Armées et le *Prix René-Goscinny* au Festival d'Angoulême.

Le 4^{ème} tome de la série, magnifiquement colorisé, vient de paraître en décembre. Il a pour cadre la Libération de la capitale, avec son cortège d'héroïsmes et de bassesses. Rainer – le nom de guerre de Madeleine – reçoit la mission d'éliminer un traître dont la réputation de résistant est pourtant intacte au sein des FFI.

Cet album nous emmène ainsi dans le PC du colonel Rol-Tanguy, sous la place Denfert-Rochereau, et dans les avenues de Paris où subsistent désespérément des forces de l'Occupant.

Comment vit-on la fin de la guerre quand on s'y est aussi dangereusement investie, perdu de jeunes amis proches, vu des résistants de la dernière minute parvenir à se faire reconnaître comme tels, et laissée face aux syndromes post-traumatiques de ses propres actes de guerre ?

C'est toute l'histoire de ce personnage exceptionnel de Madeleine Riffaut, dont la vie connut bien d'autres rebondissements, avant de s'éteindre à 100 ans, il y a à peine plus d'un an.

JFM